

# RAPPORT SYNTHÈSE

## Questionnaire – Brigadières et brigadiers

Consultation publique

« Le chemin de l'école : sécurisation et déplacements actifs »

Commission sur le transport et les travaux publics

9 février 2024

Rapport rédigé par  
Marie-Claude Haince  
Coordonnatrice aux commissions permanentes

## Table des matières

<b>1. Le questionnaire .....</b>	<b>4</b>
1.1 Les réponses .....	4
<b>2. Environnement scolaire et déplacements des élèves.....</b>	<b>5</b>
2.1 Type d'école.....	5
2.2 Modes de déplacement .....	6
2.3 Plan de déplacement scolaire .....	7
2.4 Déplacements actifs.....	8
2.5 Déplacements autonomes .....	8
2.6 Préoccupations des brigadières et brigadiers .....	10
2.6.1 Comportements des automobilistes .....	11
2.6.2 Vitesse .....	12
2.6.3 Signalisation .....	12
2.6.4 Les comportements des cyclistes .....	13
2.6.5 Les comportements des parents .....	14
2.6.6 Augmentation et densité de la circulation .....	15
2.6.7 Autres sources de préoccupation .....	16
<b>3. Sécurité aux abords des écoles.....</b>	<b>18</b>
3.1 Activités de sensibilisation .....	18
3.2 Déplacements aux abords de l'école.....	20
3.2.1 Comportements des élèves .....	25
3.2.2 Comportements des parents.....	27
3.2.3 Comportements des automobilistes .....	29
3.3 Principaux dangers.....	32
3.4 Préoccupations concernant les abords de l'école .....	34
<b>4. Propositions des brigadières et brigadiers.....</b>	<b>37</b>
4.1 Sensibilisation auprès des élèves .....	38
4.2 Sensibilisation auprès des parents .....	40

Consultation publique

*Le chemin de l'école : sécurisation et déplacements actifs*

Commission sur le transport et les travaux publics

4.3 Sensibilisation auprès des automobilistes .....	44
4.4 Des aménagements pour sécuriser les abords des écoles .....	47
<b>5. Conclusion.....</b>	<b>51</b>

## 1. Le questionnaire

La [Commission sur le transport et les travaux publics](#) a souhaité, dans le cadre de cette consultation sur la sécurisation aux abords des écoles et les déplacements actifs, entendre les brigadières et les brigadiers scolaires de l'agglomération de Montréal à la fois sur leurs préoccupations et sur des mesures qui pourraient être mises en place pour s'assurer que les abords des écoles soient sécuritaires, apaisés, conviviaux. Par le biais de ce questionnaire, la Commission souhaitait avoir une meilleure compréhension de leurs perceptions quant à la sécurité aux abords des écoles, de pouvoir mieux identifier les enjeux qui les concernent et de recevoir leurs propositions en matière de sécurisation et de déplacements actifs.

La participation aux consultations publiques des commissions permanentes de la Ville de Montréal se fait généralement par la transmission d'une opinion écrite ou encore par la présentation d'une opinion lors d'une des séances publiques prévues au calendrier de la consultation.

Au-delà de ces outils réglementaires, un questionnaire papier<sup>1</sup> a été élaboré et distribué pour faciliter la participation des brigadières et brigadiers scolaires à cette consultation les touchant directement.

### 1.1 Les réponses

La consultation publique sur la sécurisation aux abords des écoles et les déplacements actifs ayant été lancée le 10 octobre 2023, le questionnaire destiné aux brigadières et brigadiers scolaires a circulé, quant à lui, du 30 octobre 2023 au 12 janvier 2024.

Nous avons en effet demandé au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) de transmettre une lettre d'invitation et un questionnaire papier aux 679 brigadières et brigadiers à son emploi. Les envois ont été transmis le 30 octobre 2023. Les brigadières et brigadiers scolaires pouvaient soit remplir le questionnaire en ligne (en français ou en anglais) ou encore renseigner directement le questionnaire papier transmis et le retourner par la poste au moyen d'une enveloppe préaffranchie jointe à l'envoi. À la mi-novembre, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a diffusé une communication auprès des commandements des postes de quartier afin de mobiliser brigadières et brigadiers scolaires et de les inciter à remplir le questionnaire.

---

<sup>1</sup> Une version en ligne, en français et en anglais, était aussi disponible.

Au total, la Commission a reçu 255 réponses, 197 provenant de questionnaires papier et 58 provenant du questionnaire en ligne. Il est à noter que l'un d'entre eux n'a pu être compilé, ce qui porte le total des réponses au questionnaire à 254. Le taux de réponse est, quant à lui, de 37,6 %.

Il s'agit d'un taux de réponse important pour ce genre d'exercice, et ce, même si l'on ne peut prétendre à une représentativité exhaustive. Les réponses aux questionnaires fournissent en effet un aperçu intéressant des préoccupations et des propositions des brigadières et brigadiers scolaires qui vont inspirer les membres de la Commission dans la formulation de recommandations.

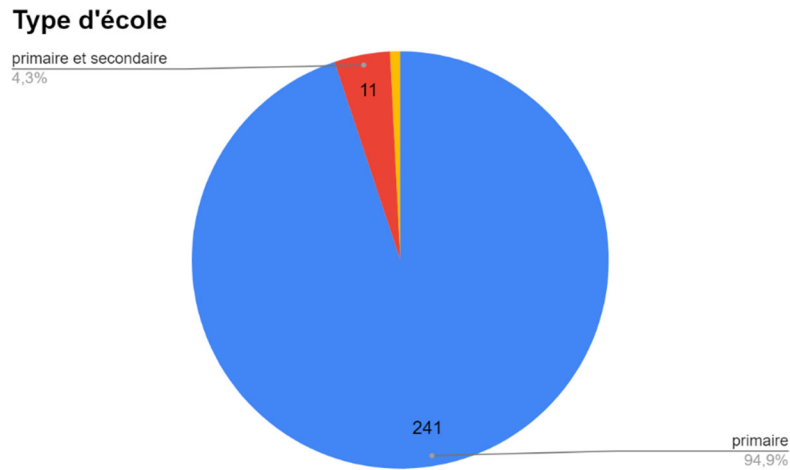
## **2. Environnement scolaire et déplacements des élèves**

Les brigadières et les brigadiers scolaires sont des actrices et des acteurs de premier plan dans la sécurisation des déplacements des élèves. Afin d'avoir une meilleure compréhension de leurs perceptions quant à la sécurité aux abords des écoles, plusieurs questions du questionnaire se sont concentrées sur l'environnement scolaire et les déplacements des élèves.

Cette section présente les réponses aux questions sur ces divers aspects.

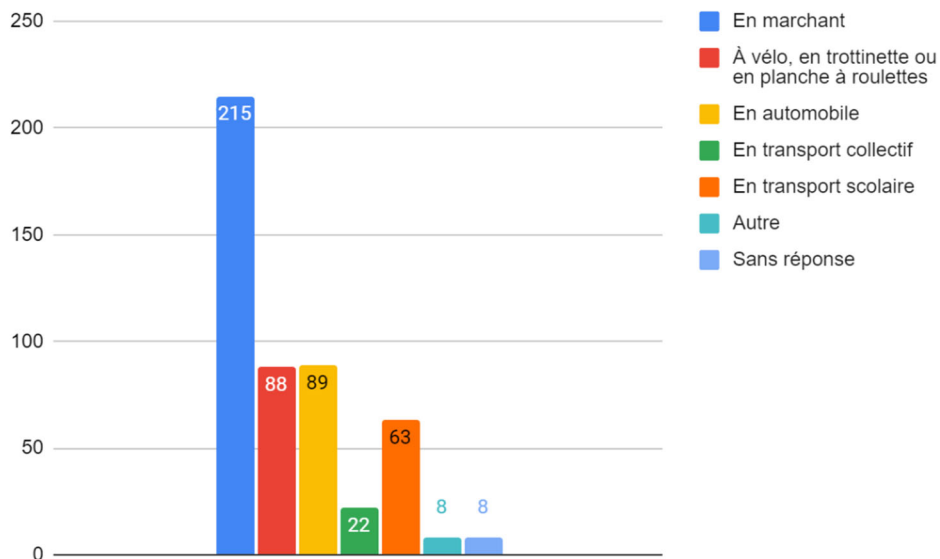
### **2.1 Type d'école**

Nous avons demandé aux brigadières et brigadiers quel était le type d'école aux abords de laquelle elles et ils œuvraient. Comme en témoigne le graphique ci-après, la très grande majorité des réponses montre qu'il s'agit d'une école primaire (241 sur 254).



## 2.2 Modes de déplacement

Nous avons aussi souhaité connaître les perceptions des brigadières et brigadiers scolaires quant aux modes de déplacement les plus fréquemment utilisés par les élèves pour se rendre à l'école.



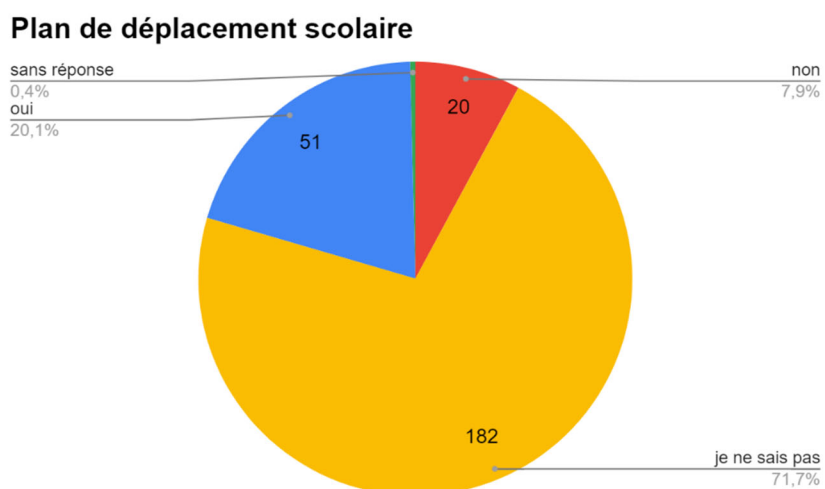
Il ressort des 254 réponses obtenues que la marche (215 réponses), suivi par l'automobile (89 réponses), sont les modes de transports qui occupent la part modale la plus importante. Le vélo, la trottinette ou la planche à roulettes (88 réponses) occupe aussi une place importante.

## 2.3 Plan de déplacement scolaire

Nous avons aussi demandé aux brigadières et brigadiers si l'école qu'elles et ils desservent disposait d'un plan de déplacement scolaire.

Il faut savoir que depuis 2005, Vélo-Québec est l'organisme qui réalise ces plans de déplacement scolaire. Ce dernier « dresse la liste des obstacles aux déplacements à pied et à vélo sur le chemin de l'école et propose des mesures correctrices pour le rendre sécuritaire et agréable. Un rapport d'expertise recommandant l'emplacement de supports à vélo, en fonction des besoins de l'école, est également joint au plan »<sup>2</sup>.

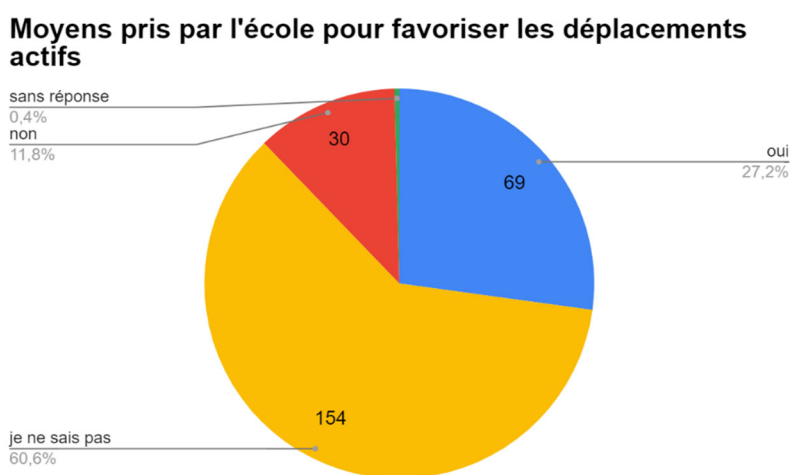
Parmi les brigadières et brigadiers ayant répondu au questionnaire, seulement 20 % ont indiqué que l'école desservie aurait, selon elles et eux, un plan de déplacement scolaire (soit 51 écoles sur 254).



<sup>2</sup> Pour plus d'information concernant les plans de déplacement scolaire réalisés par Vélo-Québec, consulter la page de l'organisme à l'adresse suivante : <https://www.velo.qc.ca/boite-a-outils/plan-de-deplacement-scolaire/>

## 2.4 Déplacements actifs

Nous avons également interpellé les brigadières et les brigadiers sur les moyens pris par les écoles pour favoriser les déplacements actifs (marche, vélo, trottinette, planche à roulettes, fauteuil roulant, etc.). Dans une grande proportion (environ 60 %), les brigadières et les brigadiers ont mentionné ne pas savoir qui des mesures sont prises pour favoriser les déplacements actifs, comme en témoigne le graphique ci-après.



Parmi les moyens pris par les écoles pour favoriser les déplacements actifs, les éléments suivants reviennent fréquemment :

- Supports à vélo;
- Abris pour les vélos et les trottinettes;
- Accès facile à l'école (de plain-pied ou rampe).

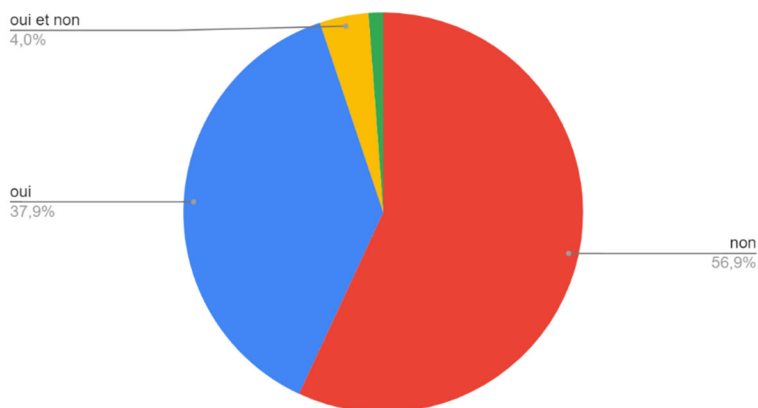
Certaines des personnes répondantes ont aussi indiqué que des aménagements facilitaient les déplacements actifs, comme les pistes cyclables et les traverses.

## 2.5 Déplacements autonomes

Nous avons demandé aux brigadières et brigadiers si elles et ils estimaient que les élèves pouvaient se rendre à l'école par elles-mêmes et par eux-mêmes. Comme le démontre le graphique ci-après, les brigadières et brigadiers ont majoritairement l'impression (près de 57 %) que les élèves ne sont pas capables de se rendre à l'école tout seul.



### Capacité des élèves à se déplacer de manière autonome



Parmi les raisons expliquant le fait que les élèves ne peuvent se rendre à l'école de manière autonome, l'âge est le facteur explicatif qui est revenu le plus souvent, notamment associé aux compétences des enfants :

« Cela dépend de l'âge, les tous petits non mais les autres oui »<sup>3</sup>.

« Il y a des enfants oui et d'autres qui ne sont pas capable parce sont petits et ne peuvent pas traverser sans aide ».

« Sont trop jeunes et enjoués »

« NON pour les 4e année et moins. Développement pas assez mature, ne peuvent pas appréhender ou mesurer tous les dangers ou leur imagination n'est pas encore assez développée ».

« Pour les élèves de 6e, peut-être ... pour les plus jeunes de maternelle à 5e c'est plus dangereux de traverser seul la rue [...] car la vitesse de 30km/h est peu respectée ».

La circulation est aussi en cause, aussi bien le volume que la vitesse, pour expliquer le fait que les brigadières et brigadiers scolaires penser que les élèves ne peuvent se rendre de manière autonome à l'école :

---

<sup>3</sup> Il est à noter que nous avons, la plupart du temps, repris les réponses telles qu'elles nous ont été transmises, sans faire de corrections grammaticales. Quelques corrections mineures ont néanmoins été faite pour assurer la lisibilité.

« Les voitures ne respectant pas la limite de vitesse, c'est dangereux de les faire traverser seuls, les élèves étant souvent distraits ».

« Trop de circulation puis les élèves ne réalisent pas les dangers donc la présence d'un brigadier est très importante ».

« C'est très dense comme circulation entre 8h15 à 8h45 et le soir entre 16h et 17h ».

« Certains sont trop jeunes et la circulation est trop rapide et dense; cyclistes irrespectueux de la signalisation, qui circulent trop vite ».

Enfin, le comportement des autres usagers de la route, particulièrement les automobilistes, est mis de l'avant pour expliquer le fait que les élèves ne peuvent se déplacer par elles et eux-mêmes entre la maison et l'école :

« Les automobilistes trop indisciplinés ».

« Conducteurs imprudents et trop pressés ».

« Tous les jours, il y a plus de 8 voitures qui brûlent les feux rouges (pendant mes heures) ».

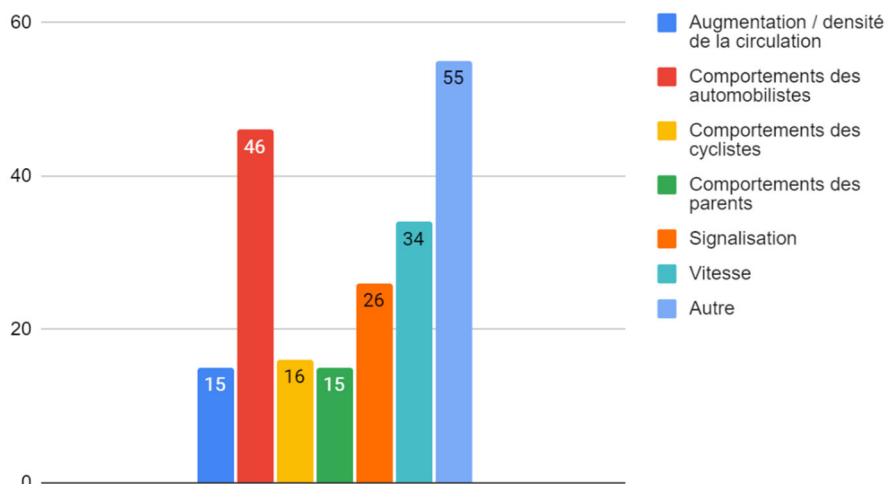
« Pour les jeunes il est difficile de traverser certaines intersections car les automobilistes ne respectent les arrêts obligatoires ».

« Non-respect du Code de la route par les cyclistes. Non-respect des traverses piétonnières par les automobilistes ».

## **2.6 Préoccupations des brigadières et brigadiers**

Nous avons demandé aux brigadières et brigadiers scolaires s'il y avait des préoccupations concernant l'environnement scolaire et elles et ils voulaient nous faire part. Ce sont 148 (sur 254) d'entre elles et eux qui ont répondu à cette question. Le graphique qui suit présente les principales préoccupations et leur récurrence.

### Préoccupations concernant l'environnement scolaire



Parmi les principales préoccupations exprimées par les brigadières et les brigadiers, notons les comportements des automobilistes, la vitesse et la signalisation, suivi des comportements des cyclistes, des comportements des parents et la circulation, particulièrement la densité et l'augmentation de celle-ci.

#### 2.6.1 Comportements des automobilistes

Selon les réponses obtenues, les comportements des automobilistes constitueraient la plus grande source de préoccupation, notamment en ce qui a trait aux manœuvres ne respectant pas le Code de la route :

« Je sens beaucoup d'impatience de la part des automobilistes. Dans certains cas, ils ne respectent pas la priorité des piétons, ni la présence des brigadiers ».

« Les automobilistes font rarement leurs arrêts et font aussi des U-turn »

« Nombreux sont les conducteurs ne respectant [pas les] feux rouges (très dangereux). Conducteurs coupant la traverse des piétons et brigadiers ».

« Le non-respect des automobilistes, cyclistes, mobylettes, planchistes face aux règlements, code de conduite routière. C'est vraiment choquant de faire notre important travail à assurer la sécurité des élèves et que certain(e)s automobilistes croient que la route leur appartient. De détenir un permis de conduite est un privilège et non un droit ».

« Les conducteurs pas assez concentrés sur la conduite et pas assez respectueux des autres ».

### **2.6.2 Vitesse**

Tout comme les comportements des automobilistes, leur vitesse est aussi une cause de préoccupations très importante pour les brigadières et brigadiers scolaires :

« Non respect des limites de vitesse ».

« La limite de vitesse est de 30km/h...mais elle n'est pas respectée par 90% des automobilistes ».

« Certains automobilistes roulent vraiment vite dans la zone scolaire [...] et les stops ne sont à peu près pas faits. Peut-être que des dos d'âne pourraient corriger ce genre de situation ».

### **2.6.3 Signalisation**

La signalisation, mais aussi l'absence de signalisation préoccupe particulièrement les brigadières et les brigadiers qui souhaite que la zone scolaire soit clairement indiquée, de même que leur traverse. Le manque d'uniformité dans la signalisation d'un arrondissement à l'autre a aussi été relevé. Les feux de signalisation et les arrêts ont également été demandés afin de sécuriser les abords des écoles :

« Le manque de visibilité de zone scolaire pour sensibiliser les automobilistes ».

« Je crois que les corridors scolaires devraient être mieux identifiés par des traverses de couleur ou autrement ».

« La signalisation inefficace (panneaux qui passent inaperçus pour les automobilistes [...]). Les traverses mal identifiées ».

« Manque de panneaux indiquant un passage de zone scolaire (ce qui a été demandé depuis de 4 à 5 ans). Manque aussi de panneaux indiquant la vitesse.

« Donner plus d'importance aux signalisations de corridors scolaires et même penser à l'installation des radars de limite de vitesse ».

« Aucun arrondissement est uniforme dans la signalisation, de sécurité ».

« On remarque la quantité d'informations devient une distraction. Je pense ici aux nombreux affichages, tel lumières, les interdictions, les panneaux de stationnement, etc. ».

#### **2.6.4 Les comportements des cyclistes**

Avec l'augmentation du nombre de pistes et de voies cyclables sur le territoire de Montréal, les brigadières et brigadiers scolaires ont identifié les comportements des cyclistes comme un défi de plus auquel faire face :

« La circulation des cyclistes devient de plus en plus dangereuse que celle des voitures. Si les cyclistes pouvaient me passer entre les jambes pendant mes traverses d'enfants, ils le feraient, d'autant plus que plusieurs ne respectent en aucun point le code de sécurité routière ».

« J'aimerais avoir un feu pour les vélos qui sont de plus en plus nombreux et qui souvent ne respectent pas les feux rouges ».

« Plusieurs cyclistes se foutent complètement de moi et n'arrêtent pas quand je fais traverser des enfants ».

« Dans votre questionnaire vous omettez de parler des vélos. C'est un réel problème pour moi. La piste cyclable est en pente. 99,9% des vélos brûlent le feu rouge. Ce sont des cyclistes 30-40-50-60 ans avec vélo vitesse qui nous frôlent le manteau et engueulent même [les] piétons qui eux sont sur le bon feu de circulation. Il faudrait faire comprendre à ces derniers que c'est pas une piste d'entraînement mais une piste cyclable ».

De même, parmi les autres sources de préoccupations, les pistes et voies cyclables ont été identifiées à plusieurs reprises :

« Je dois prendre en considération que les élèves doivent traverser la piste cyclable ».

« Sur ma traverse [...] il y a 2 pistes cyclables une à l'est et une à l'ouest, comme je passe seul je ne peux combler les deux le matin par la mais au retour des fins de journée vers l'ouest je ne peux combler car je dois rester sur le côté sud pour les enfants à pieds ».

« En saison hors hiver, il y a beaucoup plus de vélo sur la piste. Ce qui occasionne plus de vigilance de la part des brigadiers ».

### **2.6.5 Les comportements des parents**

Que les parents se déplacent à pied ou en automobile, leurs comportements préoccupent grandement les brigadières et brigadiers scolaires, particulièrement leur non-respect des règles de sécurité et du code de la sécurité routière, mais aussi d'elles et d'eux-mêmes :

« Les parents ne nous respectent pas ».

« La conduite des parents qui vont porter leurs enfants en auto ».

« Je trouve que c'est les parents les moins prudents, surtout en voiture. Ils arrivent à la dernière minute et font traverser leurs enfants n'importe où. Même si le brigadier les a avertis de prendre la traverse de piétons ».

« Des enfants et parents ne traversent pas à l'intersection où je travaille même après avertissement des policiers et moi-même »

« Les élèves et les parents ne connaissent pas toujours la raison d'être des lignes blanches sur la chaussée indiquant où il faut traverser. Les parents qui amènent leurs enfants à l'école ne réalisent pas qu'ils sont aussi en train d'éduquer de futurs piétons. Il serait bien si les brigadiers scolaires pouvaient offrir aux parents un court document aide mémoire pour piétons (ex.: établir contact visuel avec les chauffeurs automobiles avant de s'engager et ceci même s'il y a un brigadier scolaire; retirer ses headphones pour pouvoir être alerte à son environnement en traversant; marcher entre les lignes blanches; etc.) ».

« Le plus gros problème est la vitesse. Et les plus récalcitrants sont les parents qui viennent déposer leurs enfants à l'école. (ex. arrêt mal fait, manque de courtoisie vis à vis des enfants que je tente de faire traverser) ».

#### **2.6.6 Augmentation et densité de la circulation**

Le volume de la circulation routière, de plus en plus important selon des brigadières et brigadiers, vient aussi compliquer leur travail :

« C'est une rue très active et les 4 coins sont pour piétons en même temps difficile d'assurer la sécurité des déplacements de chaque intersection et s'assurer qu'il y est pas d'auto qui tourne sur la lumière des piétons (c'est fréquent) même tout le temps ».

« Sur ma traverse qui n'est pas située près de l'école, c'est-à-dire à environ 5 min de celle-ci, donc la traverse piétonnière est très achalandée. [...] beaucoup de véhicules y passent et sans plus respecter le passage piéton, surtout aux heures de pointe le matin et à partir de 15h ».

« Augmentation du trafic lors de la rentrée le matin. Près de 400 voitures le matin pour une période de 35 mins [...] Beaucoup plus de camions de transport lourd, de marchandises ».

« Je trouve qu'un règlement strict devrait interdire le dépôt des enfants au même lieu que les autobus scolaires déposent aussi. Il est dangereux pour tous parce que la

circulation ne finit pas et la congestion empêche le calme et la sécurité à ce moment de congestion précis ».

## **2.6.7 Autres sources de préoccupation**

D'autres sources de préoccupation méritent aussi d'être mises en lumière, car elles sont revenues à quelques reprises.

Le temps de traverse semble poser problème pour des brigadières et des brigadiers :

« Le feu vert pour traverser la rue [...] ne dure que 17 secondes ».

« J'aurais bien aimé l'augmentation le temps de passage des piétons de 25 à 30 secondes pour leur sécurité ».

« Lumière [...] pas assez longue quand le bonhomme blanc apparaît 10 secondes pas assez long ».

Des problématiques quant aux aménagements bordant la traverse, voire avec la traverse elle-même, ont été relevées par les brigadières et les brigadiers scolaires, de même que des solutions :

« Devrait mettre une clôture sur le terre plein du milieu pour éviter les traverses entre les feux ».

« Faire un arrondi de trottoir [...] pour empêcher les automobilistes de dépasser en double ».

« There are not enough traffic calming measures in the area (e.g., sidewalk corner bulges, more speed bumps) ».

« Des nids de poule à mon intersection n'ont pas été réparé bien que j'en ai fait la demande depuis plus mois ».



Consultation publique

*Le chemin de l'école : sécurisation et déplacements actifs*

Commission sur le transport et les travaux publics

« Les trous (rue/trottoir) sont jamais bouchés. [...] La traverse n'est pas finit de peindre! Depuis avril 2023 que je le dit au "311" »

« Les zones d'école sont plus petit. Des fois zone scolaire commence à 10 mètres de l'école ».

Le déneigement est aussi un enjeu qui a été mis de l'avant dans des brigadières et brigadiers :

« Nettoyer plus rapidement trottoirs durant les tempêtes ».

« L'hiver : de déneiger aux abords de l'écoles et aussi important que l'hôpital pour que les jeunes se rende en sécurité à l'école ainsi que le brigadier qui le fait traverser ».

Les enjeux de stationnement sont aussi revenus à quelques reprises :

« Problème de stationnement pour les véhicules scolaires qui font en sorte que je suis moins visible pour faire traverser le monde ».

« Très peu de stationnement ».

« Beaucoup se stationnent en double et en bordures de la rue au lignes jaunes ».

« Pas de parking pour les parents se stationne en double et sur la piste cyclable »

« Traverse que je considère dangereuse, à cause du gros stationnement public ».

Quelques brigadières et brigadiers ont aussi mentionné que les autobus de la Société de transport de Montréal (STM) les préoccupaient :

« Depuis qui ont fait le nouveau tracé pour les autobus. Ils passent proche du monde sur le trottoir ».

« Je trouve que les conducteurs et chauffeurs autobus conduis trop vite ».

Le manque de sensibilisation ou d'éducation, voire de compétences, pour les élèves a été mis de l'avant par des brigadières et brigadiers scolaires comme étant un défi dans leur travail quotidien :

« Je crois qu'il n'y a pas assez de recommandations faites aux élèves de la part des professeurs en ce qui regarde la sécurité des élèves. Les parents d'élèves ont leur part de responsabilité aussi, en ce qui regarde l'environnement scolaire, la traverse d'élèves. Les yeux et le regard sont très important pour éviter les accidents ».

Enfin, des enjeux liés aux milieux de vie, comme des enjeux socio-économiques ou de santé publique, ont été relevé comment étant une préoccupation pour des brigadières et des brigadiers :

« Quartier multiethnique. Nombreuses familles de 5 enfants. Beaucoup de problèmes sociaux ».

« Beaucoup pauvreté, problème santé mentale avoisinant ».

« Itinérance dans le secteur ».

« L'ouverture prochaine d'un centre d'injection et d'inhalation supervisé a moins de 100 mètres de l'école et 20 m du parc école »

« La violence envers les jeunes. Je trouve que les enfants sont plus violents entre eux ».

### **3. Sécurité aux abords des écoles**

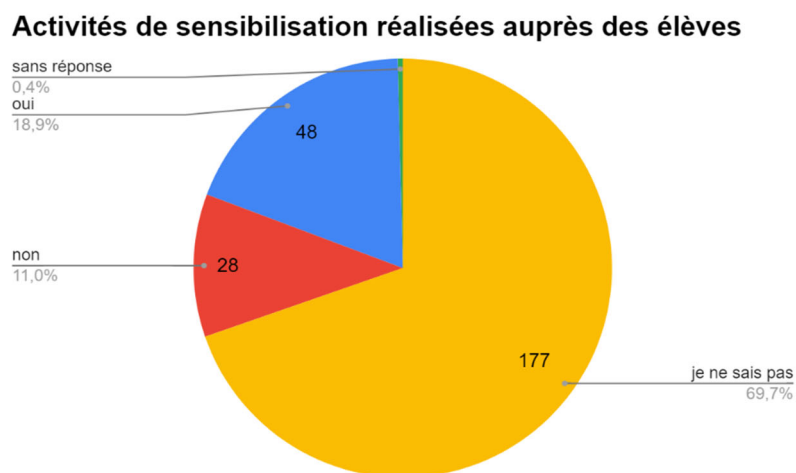
Plusieurs des questions posées aux brigadières et brigadiers ont été formulé de manière à avoir une meilleure idée de leurs perceptions de la sécurité aux abords des écoles.

Cette section présente les réponses aux questions sur ces divers aspects associés à la sécurité.

#### **3.1 Activités de sensibilisation**

Nous avons cherché à savoir si des activités de sensibilisation avaient été réalisés par les écoles où œuvrent les brigadières et les brigadiers depuis le début de l'année scolaire. Le graphique ci-

après met en évidence le fait qu'une très grande majorité (près de 70 %) de brigadières et brigadiers scolaires ne savent pas si des activités de sensibilisation sont réalisées auprès des élèves.



Plusieurs ne semblent en effet pas au courant des activités de l'école à proximité de leur traverse : « Je n'ai aucune idée de ce qu'il se passe à l'école ».

Cette question permet aussi de mettre en lumière l'implication, ou non, des brigadières et brigadiers dans les activités de sensibilisation de l'école. Nous leur avons en effet demandé plus d'information sur les activités de sensibilisation afin de savoir ce qui avait été réalisé.

Pour celles et ceux ayant affirmé que des activités de sensibilisation avaient été réalisées auprès des élèves, plusieurs ont nommé les efforts faits par les brigadières et brigadiers scolaires :

« Nous les brigadières scolaire. L'école je ne sais pas ».

« Par moi. Ne pas courir en traversant la rue, porter attention aux lumières et trafic. Ne pas jouer sur le trottoir en attendant la traversée ».

« As a crossing guard I do teach children when requires how to cross safely and what to look for ».

« Distribution d'un document "Pour ma sécurité j'écoute mon brigadier" ».

Parmi les initiatives les plus souvent relevées, notons celles réalisées en collaboration avec le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) :

« Visite des policiers (1 fois par année) ».

« Un agent (police) est présent à l'école pour sensibiliser les élèves ».

« Policiers sont venus dans la cour d'école avec chevaux et motos ».

« Présence policière aux abords de l'école, sensibilisation ».

Enfin, quelques répondantes et répondants semblent être au courant d'initiatives de l'école à proximité de laquelle elles ou ils œuvrent :

« En début d'année scolaire la sécurité est abordée. La prévention et le respect des consignes du brigadier scolaire sont de rigueur et autour de l'école avis pour les autobus scolaire aux enfants de demeurer sur le trottoir en attente de monter dans le bus ».

« 14 novembre la direction a tenu une séance sur la sécurité ».

« Courriel + lettre envoyée aux parents. Info début saison par les profs dans les classes ».

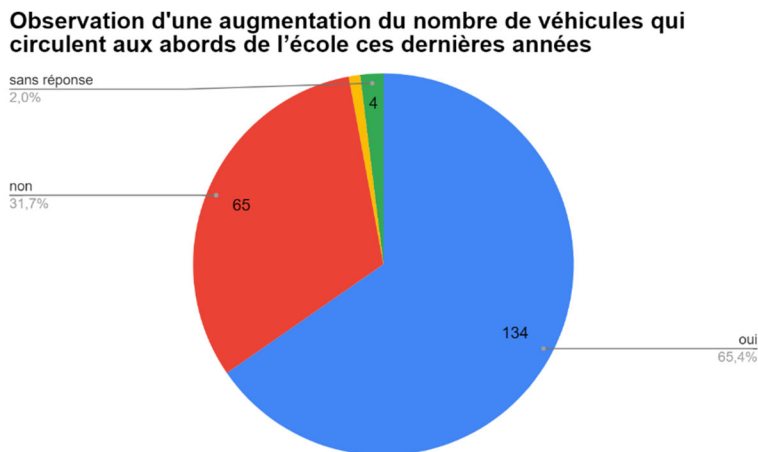
« Courriel aux parents, sensibilisation sécurité routière ».

Il est à noter que les activités de sensibilisation semblent être généralement être réalisées en début d'année scolaire.

### **3.2 Déplacements aux abords de l'école**

Nous avons tenté de savoir si les brigadières et les brigadiers scolaires avaient l'impression qu'il y avait une augmentation de la circulation aux abords de l'école et si elles et ils avaient été témoin d'un accident ou de quasi-accidents impliquant un ou une élève se rendant à l'école.

Une proportion importante de brigadières et de brigadiers scolaires (plus de 65 %) affirme avoir observé, ces dernières années, une augmentation du nombre de véhicules qui circulent aux abords de l'école où elles et ils œuvrent, comme le montre le graphique suivant.



Selon les réponses recueillies, il semble que l'arrivée et la sortie des élèves soit des moments où la circulation automobile est la plus importantes.

« Le matin et soir plus des autos ».

« C'est particulièrement frappant aux heures de pointe 8h30 à 9h de 16h30 à 17h15 ».

« Plus de circulation aux heures de pointe et nombreux travaux ».

Parmi les raisons pouvant expliquer cette augmentation du nombre de véhicules qui circulent aux abords de l'écoles, plusieurs brigadières et brigadiers scolaires évoquent la circulation de transit, et plus particulièrement les travaux.

« Automobilistes quittent les rues principales pour les rues secondaires ».

« C'est devenu un secteur de contournement des grandes voies ».

« Beaucoup de travaux dans le secteur donc beaucoup plus de trafic ».

« À cause des barrages de construction ».

« Constructions et voitures tournent en rond pour trouver un stationnement ».

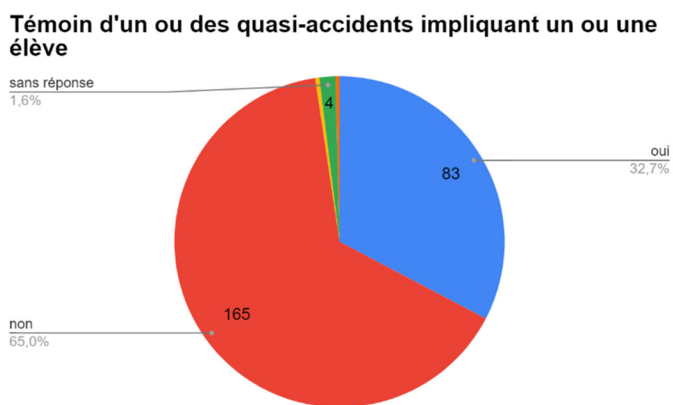
Selon les brigadières et brigadiers scolaires, les parents qui viennent déposer leurs enfants en voiture contribuent aussi à cette augmentation.

« Je remarque plus de parents vont reconduire leurs enfants à l'école ».

« Beaucoup de parents déposent leurs enfants à l'école ».

« Les parents congestionnent pour dépôt de l'enfant ».

Afin d'avoir une idée plus précise des enjeux de sécurité aux abords de l'école, nous avons demandé aux brigadières et brigadiers scolaires si elles ou ils avaient été témoin d'un ou des quasi-accidents impliquant un ou une élève se rendant à l'école. Une importante majorité (65 %) a indiqué ne pas avoir pu témoigner d'un quasi-accident, comme le montre le graphique ci-après.



Toutefois, plusieurs brigadières et brigadiers ayant indiqué ne pas avoir été témoin d'un ou des quasi-accidents impliquant un ou une élève se rendant à l'école ont tout de même pris le soin d'émettre des commentaires à la question suivante leur demandant plus de détails.

Pour plusieurs, des accidents sont évités en raison de leur vigilance :

« Parfois nous devons empêcher les enfants de traverser en réalisant que la voiture n'a pas fait son arrêt obligatoire ».

« J'ai dû à l'occasion arrêter un enfant pour éviter qu'il se fasse frapper ».

« Lors de ma présence, j'y suis à 110% pro-active ».

Non car je vais à leur rencontre, par contre cela m'est arrivé quelques fois

Que les brigadières et brigadiers scolaires aient observé ou non un quasi-accident, certains mettent en évidence les comportements à risque des parents :

« Les élèves traversent au milieu de la rue pour rejoindre leurs parents alors qu'il y a beaucoup de trafic ».

« Parents starting to cross with their children when less than 5 seconds remaining in the cycle ».

« Enfant retard les parents courent sans regarder la circulation ».

« Il y a même des parents qui klaxonne auprès des autobus scolaires pour qu'ils ferment leurs pancartes, même si les enfants sont en train de sortir, parce qu'ils sont trop pressés. Il devrait avoir des capsules envoyées aux parents pour les instructions au niveau des écoles. Soit par courriel ou quand ils vont pour leurs bulletins et ce à tous les bulletins. Et qu'ils confirment tous comme quoi ils ont regardé ces capsules ».

Pour celles et ceux ayant pu observer un tel événement, les comportements des élèves, notamment leur inattention, sont souvent mis de l'avant par des brigadières et brigadiers scolaires :

« Une enfant inattentive à commencer à traverser au mauvais moment ».

« Au moins une fois par semaine. Un garçon qui en contournant les autres sur le trottoir s'est retrouvé face à l'autobus. Une enfant a traversée en plein milieu du boulevard, heureusement les voitures se sont immobilisées à temps ».

« Ceci arrive surtout avec des élèves du secondaire. Le brigadier scolaire est sur le trottoir opposé à l'élève, il lève sa pancarte stop pour arrêter les automobilistes et l'élève fixe son regard sur le brigadier scolaire (en cessant de regarder gauche droite) et l'élève et le brigadier commencent à traverser, mais un automobiliste qui avait déjà démarré son auto avant que la pancarte soit complètement montée (ou qui n'a pas vu les pancartes montées) démarre lui aussi. Le brigadier voit la voiture avancer ou continuer à avancer et fait signe à l'élève d'arrêter et siffle et crie très fort « arrête arrête! Mais ce que le brigadier ne voit pas c'est que le jeune a des écouteurs sous son hoody et donc ne l'entend pas et l'élève est comme dans son monde... l'automobiliste lui, et c'est de plus en plus commun, jette seulement un bref regard au moment où il démarre et puis regarde son cellulaire gps etc... et ne voit pas le jeune... il lui frôle les pantalons! C'est extrêmement stressant de voir se dérouler ces scènes en slow motion ».

S'agissant des risques causés par les autres usagers de la route, le non-respect des brigadières et des brigadiers scolaires est souvent relevé :

« Il est déjà arrivé que les chauffeurs soient impatients et débutent l'auto avec l'enfant et la brigadière scolaire qui sont sur la traverse ».

« Un camion avançait lorsqu'un élève et moi étions sur le passage piéton ».

« Les autos qui passent quand panneau lever et en position ».

« Un automobiliste voulant tourner à droite sur l'arrêt n'a pas respecté l'arrêt. J'ai dû l'avertir en lui criant ».

« Malgré le panneau stop levé un automobiliste m'a contourné pour prendre la piste cyclable pendant que je faisais traverser les étudiants ».

« Un élève embarque sur le passage à piéton en même temps qu'un conducteur commence à partir de son arrêt. Lorsque je le force à arrêter, il était furieux en me disant qu'il était déjà sur son allée. J'essaie de lui expliquer que l'enfant avançait quand même et qu'il a malgré tout priorité. Rien à faire. Il ne voulait rien comprendre. Il m'a lancé des appels insultes et a redémarré. Au moins l'élève avait traversé en sécurité ».

Il ressort aussi des réponses que les cyclistes et les pistes cyclables seraient en cause :



« Les cyclistes passent souvent à la lumière rouge et souvent passe proche à frapper les enfants ».

« Collision entre (vélo) cyclistes qui coupent les piétons et qui vont trop vite ».

« Piste cycliste longeant le trottoir devant l'école. Nombreux cyclistes ne respectent pas le panneau fixe de priorité au piéton et passent malgré ma présence dans l'intersection et mon panneau d'arrêt levé ».

« Pas un enfant mais moi. Cycliste qui venait de [...] au lieu de s'arrêter il a fait un virage sur [...] et a failli me rentrer dedans. Il s'est excusé. Ce n'est pas des excuses que je veux mais qu'on respecte les feux de circulation. Au lieu de s'arrêter ils nous contournent! »

Enfin, plusieurs brigadières et brigadiers scolaires ont noté que leurs interventions ont permis d'éviter le pire :

« J'ai l'impression que je sauve 1 à 2 accidents par jour ».

« Plusieurs se seraient fait frapper si je ne les avais pas retenus ».

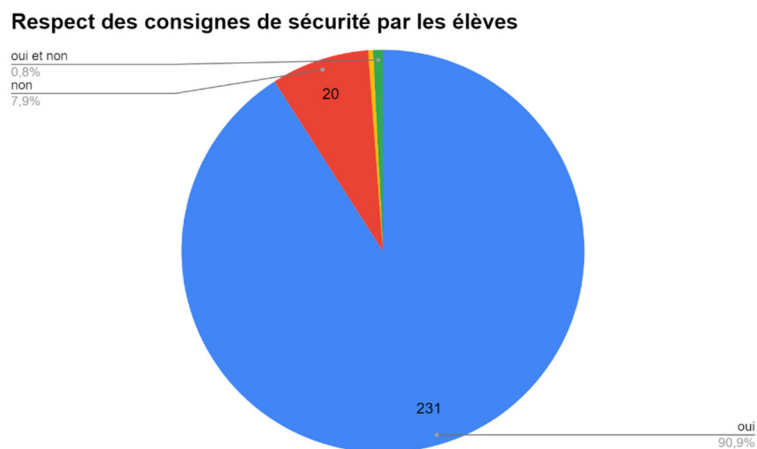
« Souvent je préviens des incidents surtout pour les gens à vélo sur la piste cyclable, car les automobilistes qui tournent à gauche sur le feu de circulation ne tiennent pas comptes des vélos qui continuent tout droit sur la rue Christophe-Colomb ».

Ce commentaire d'un brigadier vient rappeler que la sécurité aux abords des écoles est l'affaire de toutes et de tous : « Je suis brigadier scolaire depuis 8 ans ça ne change pas, c'est toujours pareil. Je suis surpris qu'il n'y ait pas plus d'accidents. Les automobilistes critiquent les cyclistes, les cyclistes critiquent les automobilistes, les piétons critiquent les cyclistes etc., etc., etc., c'est toujours la faut à l'autre c'est jamais notre faute ».

### **3.2.1 Comportements des élèves**

Nous avons demandé aux brigadières et aux brigadiers scolaires si les élèves suivent généralement les consignes de sécurité. Il ressort des réponses qu'une très grande majorité

(près de 91 %) des élèves respecterait effectivement ces consignes, comme le démontre le graphique qui suit.



Plusieurs des personnes ayant répondu à cette question ont aussi mis de l'avant l'importance du rôle des brigadières et brigadiers scolaires, non seulement dans le respect des consignes, mais aussi dans l'éducation et la sensibilisation des élèves :

« Il écoute les consignes que je leurs donne ».

« Ils sont très coopérant à mes consignes ».

« Parce qu'on les a habitués à suivre nos consignes ».

« J'impose une discipline de sécurité envers le comportement à traverser la rue en sécurité ».

« Parce que notre rôle est de les informer et les éduquer sur la sécurité ».

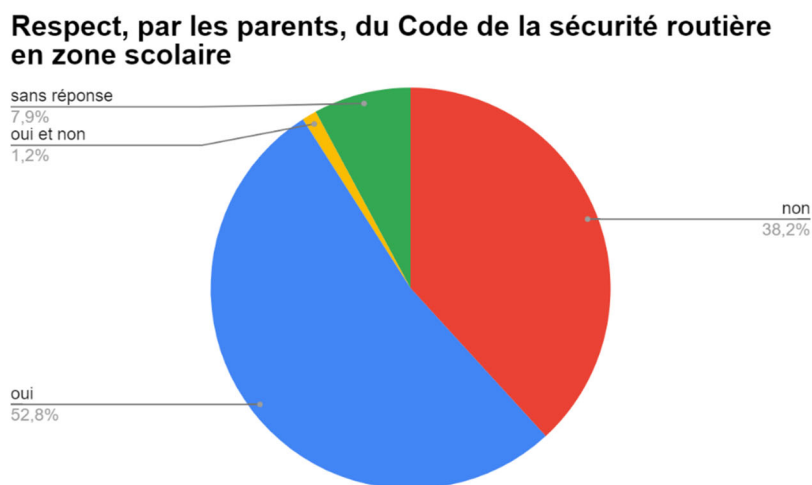
« Je leur rappelle les règles de sécurité; à savoir où marcher et traverser la rue ».

« J'ai rarement eu à rappeler des consignes aux enfants, et quand il y a lieu ils modifient tout de suite leurs comportements. La grande majorité suivent les règles. Il faut dire que les enfants que je vois régulièrement sont en général un peu plus vieux, environ 10 ans ».

« Le brigadier, la brigadière rappelle régulièrement et au besoin les consignes de sécurité et cela concerne également les parents ».

### 3.2.2 Comportements des parents

Nous avons demandé aux brigadières et aux brigadiers scolaires si elles et ils avaient l'impression que les parents respectent le Code de la sécurité routière en zone scolaire. Si selon les réponses une majorité de parents respecteraient le Code de la sécurité routière, il faut néanmoins noter une part importante d'abstention à cette question (7,9%), comme en témoigne le graphique ci-après :



Par ailleurs, des brigadières et des brigadiers scolaires ont noté que la dépose des enfants semble problématique. Parmi les problématiques relevés, le dépassement des limites de vitesse, le virage en U, le stationnement à des endroits inappropriés, la traverse à des endroits contre-indiqués, notamment :

« Bien que je connais plusieurs parents qui sont exemplaires en la matière, le code routier est très souvent relativisé par beaucoup de parents, allant à traverser à un lieu de la rue qu'ils ne devraient pas avec leurs enfants, à carrément brûler un feu rouge, au détriment de la sécurité de tous, incluant d'autres enfants, histoire de gagner du temps ».

« Beaucoup (+++) d'entre eux font des virages en "U". Et il y a une ligne jaune continue au centre de la chaussée... ».

« La plupart oui mais certains s'arrêtent sur le passage piéton ou une piste cyclable pour déposer leur enfant. Encore une fois ils ne comprennent pas le sens des marques sur les chaussées, surtout lorsque ces marques sont simplement deux longues lignes blanches (pas des hachures jaunes ou blanches) ».

« En fin de journée, ils dépassent facilement la limite de vitesse. Ils font de l'interblocage au milieu de la traverse, d'autres refusent de s'arrêter et laisser passer les enfants ».

« Cependant certains garent leurs véhicules de façon insécuritaire ».

« Des parents veulent stationner sur la traverse de piétons, et stationnent aux endroits interdits par la ville ».

« Plusieurs stationnent à la place des autobus scolaires ».

« Les parents souvent ne respectent pas panneaux arrêt autobus immobilisés ».

« Nombre élevé de parents ne faisant pas traverser leur enfant à l'intersection ».

« La majorité des parents respectent les consignes et certains d'entre eux traversent loin des passages piétons pour sauver du temps ».

Enfin, le fait d'être à la course a été relevé par les brigadières et les brigadiers pour expliquer le fait que le code de la route n'est pas toujours suivi par les parents :

« Les parents trop pressés pour reconduire leurs enfants ».

« Ils sont pressés d'arriver à l'école ».

« Les parents débarquent leur enfant, ils sont très pressés ».

« Pressés une fois leurs propres enfants débarqués ».

« I notice many of the cars that don't respect the code are parents who pick up their children from school and then are in a hurry to leave and not respectful of the children walking home ».

« Si ils sont en retard, la sécurité ne compte plus ».

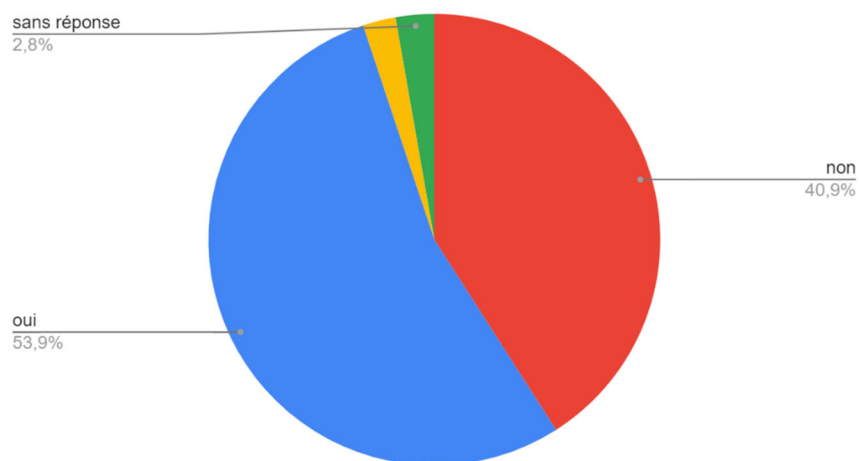
« Traverse partout car ils sont en retard ».

« Speeding and encouraging their children to jaywalking for their own convenience ».

### 3.2.3 Comportements des automobilistes

Nous avons cherché à savoir si les automobilistes font attention à la présence d'élèves. Les brigadières et brigadiers scolaires ont, en majorité (53,9 %), l'impression que oui. En effet, le graphique ci-après présente la proportion des réponses à cette question.

#### Attention des automobilistes envers la présence d'élèves



Ici aussi des brigadières et brigadiers ont relevé l'importance de leur présence pour attirer l'attention des automobilistes :

« En présence du brigadier ils n'ont pas le choix ».

« En général oui, mais il y a des situations qui arrive ou les chauffeurs ne sont pas attentifs ou patients et la présence d'un brigadier scolaires est requise ».

« La majorité. En ma présence, j'exige un bon comportement des règles de conduite ».

« Ils sont pressés. Je doute de leur respect envers les élèves si je n'y suis pas... ».

En effet, parmi les raisons expliquant le manque d'attention des automobilistes à la présence d'élèves, des brigadières et brigadiers scolaires ont noté à plusieurs reprises leur impatience et le fait d'être à la course :

« Oui et non. Quand ils sont pressés, ils en oublient la vitesse dépasse la limite permise. Ils sont téméraires dans leur conduite ».

« Ils font attention mais sont impatients ».

« Beaucoup de trafic causant l'impatience des automobilistes ».

« In the morning especially they are always in a hurry and not patient with children crossing the street they are very frustrated I guess with the construction and then having to wait for the children to safely cross the street ».

« De façon générale ou mais un pourcentage de l'ordre de 15 % environ est fort pressé et se soucie peu des piétons (enfants et adultes) et autres véhicules ».

« Car y'a des gens presser et il se fou que les enfants traverse il me crie après il passe sur ma traverse pas tous les automobilistes heureusement ».

« Pas toujours car il y en a qu'ils sont toujours pressés ».

« Trop presser pour atteindre la lumière verte ».

« The drivers are in a rush and also the pedestrians that nobody really looks seriously at the rules or lights in that matter. The brigadaires try to protect the children and remind them continuously their security. But we need to be heard and make changes ».

Plusieurs manquements ou comportements dangereux de la part des automobilistes, dont les parents, ont été aussi relevés par les brigadières et brigadiers scolaires :

« Certains ne respectent pas limite de vitesse et font des virages illégaux ».

« En général oui mais il y a toujours qui force la lumière rouge ».

« 80% des automobilistes font attention à la présence des piétons, mais 20% de certains automobilistes sont plus intimidants envers tous les piétons ».

« Mais je trouve que les automobilistes sont prêts à tourner trop proche, ils frôlent les élèves à moins de 1m bien souvent. Il devrait y avoir une campagne du « 2 mètres svp entre vos roues et leurs jambes » ou quelque chose comme ça... ».

« C'est une intersection très dangereuse. Les automobilistes qui descendent [...] accélèrent beaucoup et ne prennent pas en considération les piétons au bord du trottoir. La vitesse des voitures fait peur des fois ».

Enfin, une réponse qui est souvent revenue concerne les élèves du secondaire qui sont autonomes dans leurs déplacements et qui seraient plus à risque face aux comportements des automobilistes :

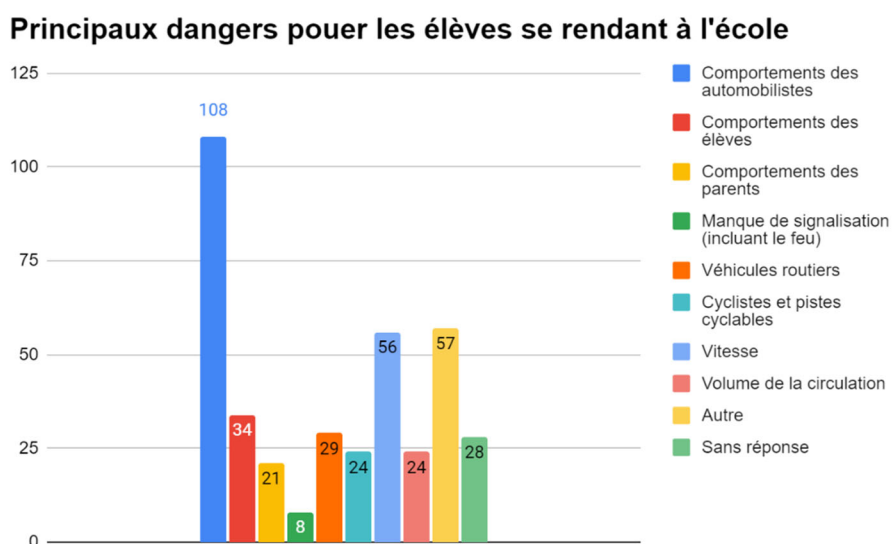
« J'ai des élèves du secondaire qui passent à mon intersection que je fais traverser que s'ils le veulent, mais je surveille ceux qui traversent seul, et certain automobiliste ne leur laisse pas la priorité alors qu'il y a des panneaux d'arrêt et passage piétons. Dans ces cas là j'interviens et les aide à traverser ».

« Je dois ajouter qu'en face il y a une école secondaire, et dans le secteur il y a beaucoup d'écoles, ils doivent s'attendre à ce qu'il y est des élèves. N'empêche qu'il y a des conducteurs donc ça ne leur gêne pas de faire comme ça leur chante. J'ai répondu oui, mais en fait, c'est variable ».

« Roulent à une vitesse excessive et les étudiants (secondaires) sont imprudents ».

### 3.3 Principaux dangers

Une question portait sur les principaux dangers pour les élèves qui se rendent à l'école, et ce, peu importe le mode de déplacement. La question se formulait ainsi : « Quels sont les principaux dangers pour les élèves qui se rendent à l'école? ». Le graphique présenté ci-après permet d'avoir une bonne idée des principales préoccupations des brigadières et brigadiers scolaires.



Il ressort clairement que les comportements des automobilistes, suivi de la vitesse sont les principaux dangers perçus par les brigadières et brigadiers scolaires. Plus généralement les véhicules routiers et le volume de la circulation font aussi parti des dangers à considérer.

Cette réponse résume bien les principales préoccupations des brigadières et des brigadiers :

« Aux heures de pointes, quand la circulation augmente soudainement, la rue devient chaotique, et des automobilistes, soit par impatience ou confusion font des gestes imprudents. Aussi, peu importe l'état de la circulation, des automobilistes sans scrupule n'hésitent pas à passer aux feux rouge, quitte à couper dans un groupe de piétons, parmi eux des parents qui laisse leurs enfants à l'école, j'en suis persuadé. Il y a aussi la limite de vitesse, couramment ignoré. Ainsi que moi et mon panneau d'arrêt, que souvent on tente de contourner pour passer quand même. »



Les comportements des élèves est aussi revenu souvent, notamment lorsqu'elles et ils ont un téléphone cellulaire à la main et souvent pour mettre de l'avant le fait que les enfants ne connaissent pas toujours les dangers qui les guettent. En fait, un nombre important de réponses identifie un danger si les consignes des brigadières et brigadiers scolaires ne sont pas suivies. La réponse suivante l'explique bien :

« De traverses au dernier moment, quand la lumière est presque rouge. De ne pas regarder. De ne pas attendre que le brigadier soit à leur coin de rue, quand il faut traverses d'autres élèves ».

Par ailleurs, non seulement les véhicules routiers sont une source de préoccupation pour des brigadières et brigadiers, mais leur grosseur est aussi indiquée comme étant un danger :

« Le grand danger bien sûr vient des autos et des camions ».

« Nombreux gros véhicules [...] et beaucoup d'autobus (gros véhicule = angles morts) ».

« Les angles morts des véhicules lourds qui font des virages ».

« Les dangers sont les trailers 53 pieds qui embarquent sur les trottoirs en tournant le coin ».

« Secteur dangereux, beaucoup de camion qui circulent ».

Enfin, des brigadières et des brigadiers scolaires ont noté des dangers plus spécifiques, notamment liés à des services comme la collecte des ordures, le déneigement ou les travaux publics, qui méritent aussi d'être mis en lumière :

« Les camions qui ramasse les déchets tous les mercredi ils y en as 3 différents lorsqu'il arrivent ils rentrent dans la rue de l'école à reculons ce qui devient à risque d'avoir un grave accident car ils vont rapidement [...] ».

« Trottoirs et rues glissantes mal entretenues [...] véhicule nettoyage de la Ville ».

« Je crois [...] quand c'est glacé ou quand il y a le ramassage de neige, on dirait qu'ils font cela toujours dans le rush de la rentrée ».

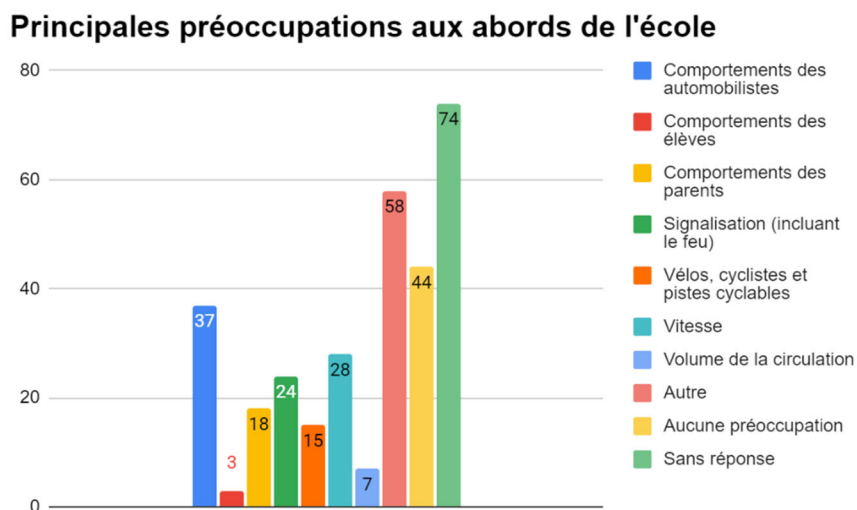
« Trottoirs glacés, trottoir pas déneigé adéquatement ».

« Présence d'une grande flaque d'eau en période de pluie qui bouche une traverse des écoliers et de passants. Cette flaque d'eau se transforme en glace ce qui fait tomber plusieurs, c'est un vrai danger. Le 311 a été avisé maintes fois ».

« Parlons de la traverse. Moi je dois pelleter l'hiver?! La traverse est un instrument travail aussi importante que le panneau d'arrêt. Je ne comprends pas qu'en plein mois de janvier je vois des pistes cyclables déneigés 2 fois plutôt qu'une et que moi je dois entretenir ma traverse. S'il y a un manque d'effectif pourquoi ne pas utiliser des gens là pour déblayer trottoirs et nos traverses. J'ai dû travailler une année avec le 1/4 de ma traverse parce que le reste était glacé! Est-ce que vous pensez que je peux faire mon travail adéquatement quand les traverses ne sont pas déneigées. Au lieu d'avoir les yeux sur les enfants automobilistes vélos je dois en plus regarder où je marche. Le matin entre 7:30 - 8:00 AM c'est du non-stop ça va très vite! »

### 3.4 Préoccupations concernant les abords de l'école

Nous avons demandé aux brigadières et brigadiers scolaires s'il y avait des préoccupations dont elles et ils souhaitent nous faire part. Le graphique suivant présente les principales préoccupations concernant les abords de l'école.



Le graphique permet de constater un taux de non-réponse important. En effet, plusieurs brigadières et brigadiers scolaires nous ont mentionné être trop loin de l'école pour pouvoir se prononcer à ce sujet.

De même, un nombre important de brigadières et de brigadiers scolaires n'a exprimé aucune préoccupation particulière. Cela peut aussi venir du fait qu'elles et ils sont positionnés à une traverse éloignée de l'école.

Tout comme pour les principaux dangers perçus, les principales préoccupations des brigadières et brigadiers scolaires concernent les comportements des automobilistes et la vitesse.

La signalisation est aussi en cause selon des brigadières et brigadiers scolaires. Plusieurs ont souligné le manque de visibilité de la zone scolaire :

« Mis à part les préoccupations dont j'ai fait part, il n'y a peut-être pas de marqueur suffisamment clair pour indiquer qu'on est bien en zone scolaire. Il y a bien quelques panneaux, mais la rue [...] est très large, et beaucoup de gens l'utilise pour aller au centre-ville. Je serais porté à croire que les personnes qui ne l'empruntent pas souvent ne remarquent pas la signalisation de zone scolaire. Cela dit, c'est probable aussi qu'il le remarque et qu'ils l'ignorent ».

« Oui les lignes jaunes sur le coin de la rue (ex. trottoir) devraient être plus visible ».

« Les voitures et les vélos sont de plus en plus lourds et roulent de plus en plus vite. Les marquages au sol s'effacent rapidement ».

« Sur la traverse, il y a aucune pancarte indiquant un corridor scolaire [...] ».

« Oui il faut ajouter des pancartes de vitesse dans la zone scolaire et peut-être c'est mieux d'ajouter des dos d'âne ».

« Ajouter des panneaux lumineux de limites de vitesse à côté des écoles, et prolégation du temps à la traverse pour les piétons [...] ».

« [...] le panneau, les 3 lumières vert/jaune/rouge - sont pas assez haut! Ce qui rend "confus" certains piétons qui traversent sur la rouge (pensant qu'elle est verte) ... »

« La signalisation routière est défaillante. Mauvais timing des changements des feux autos, piétons. Par exemple le feu pour piéton est VERT ( et le piéton qui va vers l'est ne voit que ce feu ) tandis que les voitures peuvent aller tout droit et aussi tourner à droite - i.e. faux sentiment de sécurité pour le piéton ».

« There are stop signs missing, cars don't respect the school zone sign, they go to fast ».

« Pancarte de limite de vitesse non voyante, périmètre de sécurité: la simple ligne jaune ne suffit pas et arrêter d'intégrer des pistes cyclables, il en a assez! De plus en plus trop de cyclistes qui sont dangereux pour les élèves et les piétons ».

« Bandes cyclables dangereuses. Signalisation inadéquate, feux cyclistes inexistantes ».

« Oui, le manque d'actions de la Commission sur le transport et les travaux publics de MTL. "Coudon" les consultations est-ce que ça nous donne un FEU DE CYCLISTE à l'INTERSECTION [...] ».

Les brigadières et brigadiers scolaires ont profité de cette occasion pour formuler des propositions pour faire face aux préoccupations exprimées et plus particulièrement celles concernant la vitesse. Parmi leurs demandes, une augmentation de la présence policière, de manière ponctuelle, afin de refreiner les comportements dangereux des automobilistes, et plus particulièrement la vitesse :

« + de présence policière de temps en temps. Quelques contraventions pour cellulaire et vitesse. Ralentiraient peut-être les ardeurs ».

« Plus de policiers aux heures que les enfants sortent en monton ».

« Peut-être un peu plus de sévérité des policiers et agents de stationnement pour les automobilistes garés aux mauvais endroits ».

« J'aimerais de temps en temps avoir des policiers à ma traversée pour faire respecter les feux de circulation ».

« At times more presence of police officers circulating around the school zones will give a message to motorists to slow down ».

« Je sais qu'il y a un manque d'effectifs chez les policiers, mais ils étaient plus présents avant, et leur présence apportait plus de sécurité ».

« La seule façon que les gens comprennent c'est la présence policière ».

Aussi, des brigadières et brigadiers scolaires souhaiteraient que des aménagements permettant l'apaisement et de la circulation et de réduire la vitesse soient mis en place aux abords des écoles :

« Il devrait avoir au moins un dos d'âne sur la rue [...] qui longe l'école et la cours d'école ».

« Réinstaller les bollards UTILES!!!! REVOIR les saillies de trottoirs. Merci pour les "dos d'ânes" ».

« Oui j'aimerais mettre des flâcheurs ».

« Manque d'éclairage sur le coin ».

« Yes the lights should be consistent to cross the kids but are not ».

#### **4. Propositions des brigadières et brigadiers**

Une section du questionnaire était consacrée aux propositions des brigadières et brigadiers concernant la sensibilisation qui pourrait être fait à la fois auprès des élèves, des parents et des automobilistes et aussi des aménagements pouvant être mis en place afin de sécuriser les abords de l'école.

Les prochaines lignes présentent certaines des idées étant revenues le plus souvent.

## 4.1 Sensibilisation auprès des élèves

Beaucoup de brigadières et brigadiers ont mentionné que la sensibilisation qui était faite était suffisante et adéquate :

« Je crois que la plupart sont déjà sensibiliser car je n'ai aucun problème à ce sujet ».

« Je pense que la formation à l'école est excellente. Les élèves sont polis et respectueux! ».

« L'école. Brigadière. Centre communautaire. Police. Nous faisons tous de la sensibilisation auprès des élèves ».

« Je crois que les brigadiers le font déjà. Est-ce que les parents et l'école peuvent en faire plus, peut-être ».

L'implication de divers intervenantes et intervenants dans le cadre d'activités de sensibilisation a été mise de l'avant par des brigadières et brigadiers scolaires, notamment la collaboration entre le personnel des établissements scolaires et le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). L'implication des parents est aussi revenue plusieurs fois :

« Création d'une escouade de prévention formée par les brigadiers et la police, afin de créer des activités scolaires ».

« Une séance d'information de la sécurité, donnée aux élèves, par le SPVM dans les classes ».

« Un atelier du Spvm et de la SAAQ , un cour de quelques heures donné par un mandataire ou professeur d'école sur la Sécurité routière basic ».

« La direction et les professeurs de l'école pourraient faire la sensibilisation aux écoliers pour qu'il se comportent bien sur la rue et à la traverse ».

« Des rencontres en classe assistées du professeur ».

« Permettre une rencontre annuelle entre le brigadier et les élèves. Ça pourrait être fait dans le gymnase..., avec le directeur de la police et de l'école. Il n'y a jamais eu de rencontre de ce fait ».

« Rencontres en début d'année scolaire pour aussi faire des parents des alliés dans la prévention pour la sécurité de tous ».

Des brigadières et brigadiers ont mentionné qu'il faudrait faire de la sensibilisation auprès des élèves au début de l'année scolaire :

« Au début de l'année scolaire, les directions d'école (et les enseignants devraient bien expliquer le rôle des brigadiers scolaires aux parents et aux élèves pour que les enfants (et leurs parents) souvent et respectent les règles de sécurité. Ça ne semble pas être fait ».

« Il serait bien qu'en début d'année scolaire qu'un policier et brigadier explique aux élèves le rôle au brigadier et les règles à suivre ».

« Une rencontre avec le brigadier(ère) pour la première journée à la rentrée ».

D'autres ont aussi fait des suggestions quant au matériel qui devrait être privilégié, notamment des outils de sensibilisation adaptés aux jeunes élèves :

« Peut-être aussi par l'entremise de l'école distribuer des dépliants spécifiant les règles à suivre quand les enfants se rendent à l'école ».

« Guide de sécurité remis aux parents et aux élèves »

« Rencontre avec police ou vidéo expliquant le renforcement du code de la route. Parents enfants ».

« Récompenses, certificat, macaron, brassard, réflecteur. Des cahiers d'exercice sur la sécurité routière. Un jeu interactif. Un questionnaire en ligne. Classes en marche d'observation dans le quartier. Identification des panneaux ».

« À quand un jeu vidéo amusant sur la sécurité routière ».

Quant au contenu, un nombre important de réponses ont mentionné les règles de sécurité élémentaires et le rôle des brigadières et brigadiers scolaires, pour d'autre le contenu doit aussi porter sur le chemin à emprunter et sur l'importance d'utiliser la traverse sécurisée par une brigadière ou un brigadier :

« Ce qui pourrait être fait en matière de sensibilisation est de leur rappeler des consignes de respect, des consignes concernant le comportement adéquat quand il faut traverser la rue et aussi de leur faire une petite note qu'il faut passer sur la traverse écolière avec la présence de la brigadière scolaire et non faire à leur tête et de passer toute seule 30 m plus loin de la traverse ».

« Leur expliqué le chemin à suivre pour être sûr de traverser avec un brigadier et les sensibilisés à regarder des 2 cotés et ce MÊME si la lumière est verte pour eux, avant de traverser ».

« Présentation du rôle de brigadier/brigadière en classe avec description des règles élémentaires de sécurité. Quiz ludique par la suite ».

## **4.2 Sensibilisation auprès des parents**

Nous avons aussi demandé aux brigadières et brigadiers scolaires ce qui pourrait être fait en matière de sensibilisation auprès des parents. Nous avons vous, dans les réponses précédentes, que le comportement des parents a souvent été relevé comme étant une source de préoccupation. Les idées des brigadières et brigadiers pour les sensibiliser sont ici résumées.

Concernant le format de la documentation pouvant être transmise aux parents, les brigadières et brigadiers scolaires ont formulé de nombreuses propositions :

« Communication écrite faite par des spécialistes en matière de la sécurité routière ».

« Distribution de pamphlets ou autres imprimés informant les parents sur les bonnes pratiques de sécurité sur le chemin de l'école ».

« Distribuer un feuillet d'information sur la sécurité aux abords des traverses ».



« Guide rafraîchissant le code de la route ».

« Feuille d'explication au début de l'année donnée aux parents sur la sécurité routière aux abords des écoles ».

« Envoyer une lettre aux parents pour leur expliquer le rôle du brigadier scolaire »

« Des memos hebdomadaires sur la sécurité et les consignes ».

Il est aussi proposé que l'établissement scolaire soit impliqué dans la sensibilisation auprès des parents :

« Une séance d'information de la sécurité aux abords de l'école, donnée aux parents lors des réunions scolaire. Les parents doivent être sensibilisés ».

« Des capsules à voir soit par courriel ou à chaque bulletin des enfants. Et qu'ils confirment qu'ils ont vu ».

« Avoir une lettre avec les consignes à respecter aux abords des traverses pour eux et leurs enfants et à retourner aux professeurs avec signature parents/élèves ».

« Une convocation à l'école pour rencontrer un policier ».

« La direction de l'école envoie un message à tous les parents d'élèves pour qu'ils respectent les consignes du brigadier ».

Plusieurs ont mentionné le fait que la sensibilisation devrait passer par le personnel du service de police, à la fois pour sensibiliser, mais aussi pour dissuader certains comportements :

« Que la police soit plus présente 5 min avant le début des classes et avisé les parents déviant avec ou sans contravention ».

« Que des agents en sécurité routière viennent rencontrer les parents aux abords des écoles et s'informent directement de leurs préoccupations ».

« Avoir un policier avec nous au début de l'année scolaire pour expliquer aux parents ce que nous faisons et de suivre nos instructions ».

« La présence de la brigadière pour la première réunion de parents à la rentrée ».

Des brigadières et brigadiers scolaires suggèrent d'abord et avant tout aux parents de prendre leur temps, et ce, afin de ne pas être à la course :

« Leur faire comprendre qu'il pourrait s'agir de leur enfant. Il vaut mieux partir un peu plus tôt que de blesser un enfant. Il faudrait des mesures punitives comme des contraventions, à mon avis ».

« Ne pas traverser à la lumière rouge avec leurs enfants parce qu'il pleut, neige, fait froid ou sont en retard, ne pas montrer aux enfants des chemins raccourcis pour ne pas attendre à la lumière rouge et traverser au milieu de la rue en face de l'école ».

Sensibiliser au Code de la sécurité routière, particulièrement pour les parents venant déposer leurs enfants à l'école en voiture, et au rôle des brigadières et brigadiers scolaires. Ces points sont revenus à plusieurs reprises dans les réponses formulées par les brigadières et brigadiers :

« Sensibilisation au code de la sécurité routière et devoir d'exemplarité ».

« Envoi de brochure sur la procédure à prendre pour qu'un enfant traverse une artère de façon sécuritaire i.e. de regarder à droite et à gauche avant de traverser - ce que peu d'enfants font aussi surprenant qu'il soit ».

« Informer les parents sur les règles à suivre quand ils viennent reconduire leurs enfants à pied qu'en voiture, ainsi qu'en bicyclette ».

« Je crois que ce sont surtout ceux qui vont reconduire leurs enfants en voiture qui ont besoin d'être sensibilisés ».

« Leur envoyer des explications sur le code de traverses et le rôle des brigadiers ».

« Déjà leur expliquer notre rôle, Certains parents ont très peu de considération pour notre travail. Heureusement, ils sont peu nombreux ».

Elles et ils proposent aussi que les parents puissent, lorsqu'elles et ils viennent reconduire leurs enfants, d'emprunter le chemin où se trouvent des brigadières et des brigadiers scolaires :

« De même pour les parents On doit les sensibiliser à emprunter les traverses surveillées par les brigadiers ».

« Leur demander de suivre le « chemin des brigadiers » pour se rendre à l'école puisque certains empruntent un chemin différent plus d'une fois par jour ».

« Une note avec un schéma de l'école et le moyen le plus sécuritaire pour leurs enfants pour se rendre à l'école ».

« Insister d'utiliser les passages piétonniers pour traverser la rue et insister pour que les parents respectent aussi les consignes du brigadier. Les parents doivent collaborer avec le brigadier ».

Il est aussi demandé aux parents de montrer l'exemple, car les enfants, par mimétisme, reproduisent les gestes des parents :

« Je vous dirais qu'il y'a certain parents qui ne donnent pas le bon exemple à leur enfant ».

« Leur mentionner qu'ils doivent donner l'exemple à leurs enfants car s'ils respectent pas le règles leur enfant le fera pas ».

« Promouvoir au parent de faire bon exemple à leurs enfants, ceux-ci ayant tendances à répliquer leurs actions sans justifications (traverser en rouge par exemple) ».

« Nous ne sommes pas en droit de dire quoi que ce soit à des enfants qui sont accompagnés de leur parent. Souvent le parent va décider de traverser même si il reste trois secondes et que la main flash ».

« Les enfants font ce que les parents font. Ils traversent avec leurs enfants sur le feu rouge très souvent ».

« De donner l'exemple en respectant les règles de sécurité. Arrêt/Stop autobus scolaire et traverses ».

« Dire aux parents qu'ils doivent être le bon exemple puisque plusieurs parents accompagnés par leurs enfants traversent le feu rouge ou s'énervent contre moi quand je les arrête de traverser quand qu'il reste quelques secondes. Je leur dis "c'est pas grave, la lumière est juste de 45 sec, mieux vaut être sain et sauf que de traverser la rouge" ».

Les brigadières et les brigadiers scolaires voient aussi les parents comme des agentes et agents de sensibilisation :

« Qu'ils sensibilisent leurs enfants à bien se comporter sur la rue et aux lumières ».

« Pas de demi-tour. Réduire vitesse. Encourager leurs enfants à respecter les règles de circulation et traverses aux intersections ».

« Les parents qui enseignent et rappellent le code de la route à leurs enfants sont de précieux alliés. Étant brigadière je peux faire de même, mais je ne surpasserais jamais leurs parents comme figure d'autorité. D'ailleurs c'est tout à fait normal. Il est plus facile pour les enfants d'adopter des habitudes saines lorsque les parents eux même les pratiquent. Aussi, la conduite imprudente en zone scolaire est répréhensible, ils doivent considérer d'avantage la sécurité des autres ».

D'autres initiatives en matière de sensibilisation, parfois plus engageantes, ont été mises de l'avant par les brigadières et les brigadiers. En voici un aperçu :

« Je proposerais même pour les intéressés, l'activité "Brigadier d'un jour" ».

« L'escouade de prévention créée pour la sensibilisation interviendrait dans les réunions de parents ».

« Vidéo faite sur plateforme web-internet. Rubrique sur les aspects principaux sur sécurité scolaire proche des écoles ».

### **4.3 Sensibilisation auprès des automobilistes**

Enfin, nous avons demandé aux brigadières et brigadiers scolaires ce qui pouvait être fait en matière de sensibilisation auprès des automobilistes.

Sans grande surprise, la présence de policières et policiers et les constats d'infraction sont revenus de manière récurrente :

« De la présence policière régulièrement et beaucoup plus de répressions: radars photos, contraventions, etc. Il y a des semaines où je ne vois pas d'auto-patrouille ».

« Une présence sporadique des policiers durant l'heure de pointe le matin. Installation d'un radar électronique ».

« Mettre un radar de vitesse ».

« Augmenter la fréquence des contrôles routier (virage interdit, passage sur feu rouge + vitesse) ».

« Être plus présent pour les contraventions et amendes plus élevées »

« Donner plus de contravention et plus cher »

« Je crois qu'il y a eu assez de sensibilisation dans les dernières années. Il faudrait maintenant les atteindre par leur portefeuille ».

« Nous sommes rendus aux sanctions. Money talks! ».

« Les intersections où se trouve un brigadier devraient être identifiées comme étant en zone scolaire et ces intersections devraient être équipées de caméras pour donner des contraventions aux automobilistes dangereux ».

« Installation de caméra ou port de caméra des brigadier(e) ».

« Que des caméras seraient installées comme pour les radars et qu'un constat sera envoyé à leur adresse ».

La signalisation, la plus visible possible, est aussi revenue comme une manière de sensibiliser les automobilistes :

« Plus de signalisation visible, mettre de retour les Stop au milieu de la rue, mettre un Stop en l'air comme a des autres écoles que j'ai vues ».

« Installer des panneaux indiquant "ZONE SCOLAIRE" ».

« Plus de panneaux scolaires, peut-être illuminés ou plus gros ».

« Par une signalisation plus visible indiquant une traverse scolaire et un panneau leur indiquant les prix d'amendes pour infraction au code de la route comme on voit dans plusieurs pays ».

« Je n'ai pas vraiment d'idée, mais vous pourriez ajouter une lumière clignotante pour sensibiliser les automobilistes afin de réduire la vitesse et être plus prudents ».

« Une meilleure signalisation aux traverses qui indiquerait l'importance de l'utiliser ».

Les publicités ont aussi été mises de l'avant comme moyen de sensibilisation :

« Plus de propagande sur le sujet ou augmenter les coûts relater au non-respect (avec augmentation de détection?) ».

« Plus de campagnes de sécurité routière en zone scolaire, impliquant les enfants ».

« J'adore la publicité qui circule en ce moment avec Catherine Levac en brigadière. Très bon peut-être plus comme ça. Des petits messages sur les réseaux sociaux un mois avant la rentrée scolaire mettre des panneaux publicitaires sur les routes un peu partout ».

« La publicité dans les médias, réseaux sociaux, sur les autobus. Répéter les messages, répéter les messages et encore répéter les messages pour changer la culture ».

« Des panneaux de publicité sur les abribus et le coin de rue où il y a des écoles ».

« Avec la SAAQ créer des publicités pour faire prendre conscience des conséquences du non-respect du code de la sécurité routière aux abords des écoles ».

« Campagne publicitaire sur l'importance des brigadiers et brigadières ».

« L'escouade de sensibilisation brigadiers-SPVM passerait des tracts là où il y a des automobilistes ».

D'autres enfin, suggèrent que les aménagements seraient un moyen d'induire des comportements sécuritaires :

« Trottoir élargi au coin des rues ».

« Speed bumps or narrowing the school zone with pylons ».

« Réduction de vitesse à 30 kmh et dos d'âne ».

« Ajouts de dos d'ânes dans le quadrilatère de l'école ».

#### **4.4 Des aménagements pour sécuriser les abords des écoles**

La dernière question concernait les suggestions d'aménagement qui pourraient être mis en place pour sécuriser les abords des écoles. Nous reprenons ici certaines des idées fortes proposées par les brigadières et brigadiers scolaires :

Plusieurs aspects concernant la signalisation sont revenus de manière prépondérante :

« Des clignotants plus forts et plus vifs de chaque côté de la traverse ».

« Revoir et moderniser la signalisation vétuste plus visible pour les personnes de l'âge d'or ».

« Signalisation 30 km maximum avec lumière clignotante pour respecter plus la zone scolaire ».

« Comme mentionné précédemment, il devrait avoir une sorte de lumière qui clignote est qui attire l'attention de automobilistes pour qu'ils réalisent qu'il faut prendre le temps d'arrêter et de laisser les piétons passer ».

« Panneaux vis-à-vis des ruelles car les voitures sortent rapidement. Panneaux zones scolaires avec lumière interactive qui scintille ».

« Panneaux verticaux vissés sur la ligne mitoyenne sur la chaussée et ce surtout aux abords des écoles et là où sont les traverses. Certains panneaux sont manquants ou peu visibles ».

« Put more and better signs that could really be seen, radars ».

« Uniformiser dans tous les arrondissements les cases et panneaux ».

Un nombre important de brigadières et de brigadiers ont aussi suggéré des mesures d'apaisement de la circulation :

« Les saillies de trottoir pourraient régler beaucoup de problèmes sur l'ensemble des traverses scolaires en présence de brigadiers brigadières et faciliterait la visibilité de toute personne qui traverse ».

« Des saillies de trottoir à tous les coins de rues ».

« Revoir les saillies de trottoirs et réinstaller les bollards supprimés ».

« Les avancés de trottoirs (que j'ai à mon intersection depuis quelques années) sont un bon moyen, des radars qui indique la vitesse et des bollards qui rappelle le montant des contraventions en cas de non-respect des piétons devant les passages piétons (il y en a eu il y 3-4 ans et j'ai vu une différence) ».

« Des feux de circulation orange clignotants au dessus des passages piétons sans stop! ».

« Les dos d'âne sont très importants ».

« Les bosses pour ralentir la circulation ».

« Ajouter un dos d'âne et un passage pour piétons ».

« Des arrêts, des arrêts, des arrêts ».



« Pour les grosses écoles, des feux de circulations ».

« Tout aménagement susceptible de sécuriser d'avantage notre école et assurer la sécurité de nos élèves lors de leur déplacement autour de l'école et au sein de leur quartier. Ex: radar (important) ».

« Again, more traffic-calming measures such as sidewalk corner bulges and more speed bumps (especially on the streets bordering the school) ».

« L'installation d'une clôture devait être installée entre la piste cyclable et les voiture devait être installée l'été dernier mais n'est pas encore installée. Cela empêcherait les parents de faire traverser la chaussée et la piste cyclable a leurs enfants hors de l'intersection. Un panneau d'arrêt devrait être installé sur la rue [...] (tel que demandé par plusieurs parents) ou à tout le moins installer un dos-d'âne pour réduire la vitesse ».

« Rétrécissement des voies ».

« changer le sens de la rue juste un sens ».

« Piste cyclable mieux planifiée ».

L'importance du marquage au sol, en temps opportun, a aussi été mis de l'avant :

« Peinturer nos traverses de brigadiers scolaire et pour les enfants; en blanc. C'est jamais fait à temps, ou c'est fait à moitié ».

« Rafraîchir la peinture des traverses minimales entre une fois l'an ».

« Peinture fraîche à la traverse en tout temps ».

« Sometimes the sidewalks near the crosswalks are not properly maintained or there are major pot holes on the street that forces children to walk in dangerous areas the city needs to do a better job of maintaining the sidewalks and roads around school zones and much BETTER signage it's lacking signage in many areas of school crossing ».

« Plus de lignes blanches aux intersections, plus visibles au sol ».

« Dessin d'un écolier sur la rue près de la traverse ».

« Ligne d'arrêt bien visible ».

« Mieux identifier les corridors scolaires et les espaces de stationnement pour les autobus ».

Le temps de traverse est aussi revenu à de nombreuses reprises, non seulement en réponse à cette question, mais plus généralement en réponse à d'autres questions :

« Prolonger la durée de la lumière piéton ».

« Lumières vertes plus longues ».

Enfin, des brigadières et brigadiers scolaires propose l'interdiction du stationnement aux abords de l'école, notamment pour faciliter la dépose des enfants :

« Interdire le stationnement autour de l'école en début de journée, le midi et à la fin de la journée ».

« S'assurer que les places servant de débarcadère soient plus nombreuses et libres de voitures stationnées ».

« Ajouter un panneau pour interdire le stationnement proche de la porte de la cour d'école »

« Signalisations de stationnement interdit ».

« Il faudrait que les parents qui viennent déposer leurs enfants à l'école le fasse le plus loin possible de l'entrée principale car souvent ils stationnent à la place où les autobus scolaires devraient stationner ».

« Une section réservée pour le débarquement des élève ».

## 5. Conclusion

En terminant, nous avons laissé la possibilité aux brigadières et brigadiers de formuler d'autres commentaires. Sont présentés ici des éléments qui sont souvent revenus.

La collaboration entre l'ensemble les intervenantes et intervenants œuvrant dans les milieux scolaires et les brigadières et brigadiers scolaire a été relevé comme étant quelque chose d'indispensable pour la réalisation de leur travail.

« Un brigadier scolaire, pour bien faire son travail, aura toujours besoin de la collaboration des parents, des professeurs et des policiers. La sécurité de l'enfant, est primordiale ».

« Un responsable de la signalisation "scolaire" pourrait visiter les brigadiers sur leur lieu de travail et prendre des notes / commentaire et voir à faire accepter en général les besoins ».

Certaines et certains ont déploré le manque de collaboration avec les établissements scolaires :

« Avoir d'autres possibilités, d'autres recours, si un élève ne suit pas les consignes, que de parler à notre commandant qui s'occupera de la chose quand il en aura le temps. Pourquoi ne pas pouvoir parler à la direction de l'école? Ce serait beaucoup plus direct. Encore faut-il qu'elle se donne la peine de nous recevoir ».

« L'école ne fait aucun effort pour communiquer avec leur brigadier scolaire. Relations avec les enfants nous sommes complètement isolé des responsables de l'école ».

Des brigadières et des brigadiers scolaires ont demandé à ce que l'on sensibilise la population à leur travail, pour leur propre sécurité et pour celle des élèves :

« Sensibiliser les gens aux travaux des brigadiers. Plusieurs ne nous respectent pas et s'approchent de nous avec leurs autos ».

« J'ai l'impression que le travail qu'on fait est trop méconnu de la population. Beaucoup semble ne pas comprendre la fonction que j'ai sur mon intersection, et critique bien volontiers mes méthodes. C'est un problème parce que du coup certain ne me font pas

confiance, et ne respecte pas mes instructions. Il porte atteinte à la sécurité des enfants que je traverse, et à moi même. Je suis là pour prévenir des incidents, et je fais mon travail de bonne foi. Mais si on ne se fient pas à mes instructions il est très difficile d'assurer leur sécurité ».

« Promouvoir les brigadiers scolaires, leur travaille, leur dévouement ».

Aussi on sent dans les réponses des brigadières et brigadiers scolaire une grande fierté et un sentiment d'accomplissement qui mérite d'être mentionné :

« Depuis que je fais ce travail, je constate que le travail de brigadier est des plus utiles pour la protection de nos enfants. Je suis très heureux d'être un incitateur à la protection de nos enfants futurs adultes ».

« J'aime mes enfants, mon école, mon intersection et mon travail alors merci de prendre en considération nos commentaire afin que ça reste ainsi pour moi et mes collègues ».

Plusieurs brigadières et brigadiers scolaires ont apprécié qu'on est sonde directement dans le cadre de cette consultation :

« Merci pour ce questionnaire ».

« Je pense que le questionnaire est pertinent et complet. Merci, à la ville de Montréal et au SPVM ».

« J'ai tout dit, et je pense qu'avec ce formulaire, on pourra faire le nécessaire, là où il en faut plus. Merci ».

« J'espère que vous aurez une grande participation de mes confrères et consœurs brigadiers qui ont sans doute des préoccupations semblables et que quelque part, quelqu'un aura le courage d'exiger de vrais changements qui peuvent sauver des vies ».

« L'écoute des brigadiers est un bon départ car ils sont les yeux du système ».

Le mot de la fin ira dans contredit à l'une de ces personnes qui veille quotidiennement à la sécurité des élèves depuis sa traverse :

Consultation publique

*Le chemin de l'école : sécurisation et déplacements actifs*

Commission sur le transport et les travaux publics

« Continuons à être vigilants (brigadiers, policiers, personnel de l'école, automobilistes)  
pour la sécurité des élèves ».